

OUVRONS L'ÉVANGILE du 3^e dim. de PÂQUES C - Jean 21,1-14

1^{ère} clef: Le texte

- 1 Après cela, ¹ *Jésus se manifesta* de nouveau aux *disciples* sur la mer de Tibériade². Il *se manifesta* ainsi :
- 2 Ils étaient *ensemble*, Simon-Pierre et Thomas, dit jumeau, et Nathanaël de Cana de Galilée, et ceux de Zébédée et deux autres de ses *disciples* ³.
- 3 Simon-Pierre leur dit : Je m'en vais pêcher. Ils lui dirent : Nous venons, nous aussi, avec toi. ⁴ Ils sortirent et montèrent dans la barque⁵, et cette nuit-là ils ne prirent **RIEN**.⁶
- 4 Le matin étant déjà arrivé⁷, *Jésus se tint* sur le rivage⁸. **Cependant les disciples ne savaient pas que c'est Jésus** ⁹.
- 5 *Jésus leur dit* donc : *Petits enfants, n'avez-vous pas quelque chose à manger*¹⁰ ? Ils lui répondirent : **Non !**¹¹ Il leur dit : ¹² Jetez le filet du côté droit¹² de la barque, et vous trouverez¹³. Ils jetèrent donc et n'eurent plus la force de le tirer à cause de la **MULTITUDE** des poissons¹⁴.
- 7 Dès lors, le disciple que *Jésus aimait* dit à Pierre : **c'est le Seigneur !** ¹⁵ Simon-Pierre donc, *ayant entendu que c'est le Seigneur*, ¹⁶ ceignit le survêtement – car il était **NU** – et se jeta à la mer. ¹⁷
- 8 Les autres *disciples* vinrent avec la barque, car ils n'étaient pas à grande distance de la terre, mais à peu près à deux cents coudées. Ils traînèrent le filet de poissons. ¹⁸
- 9 Quand donc ils débarquèrent à terre, ils regardèrent un feu de braises posé là ¹⁹ et du menu poisson posé dessus et du pain. ²⁰ *Jésus leur dit* : ²¹ Apportez du menu poisson que vous avez pris maintenant. Simon-Pierre monta donc et tira à terre le filet plein de grands poissons : 153. ²² Et bien qu'il y en eût tant, le filet ne se déchira pas. ²²
- 12 *Jésus leur dit* : Venez, déjeunez ! Pas un des *disciples* n'osait l'interroger : **Toi, qui es-tu ?** ²³ **Ils savent que c'est le Seigneur.** ²³
- 13 *Jésus* vient et prend le pain et leur donne ²⁴ et le menu poisson de même.
- 14 C'était déjà la troisième fois que *Jésus se manifesta* aux *disciples*, ⁽²⁾ réveillé d'entre les morts. ²⁵

2^{ème} clef: La place du texte

La péricope provient de ce que les exégètes appellent « presque unanimement "l'épilogue" » (J. Zumstein) à l'évangile selon Jean où se croisent les traditions synoptique (comparer avec Luc 5,1-11) et johannique. L'origine de cet épilogue reste discutée. Ceci n'enlève rien à l'intérêt de ce texte : une même tradition (la pêche abondante) est utilisée chez Lc au début de l'activité de Jésus, et ici, chez Jn, elle fait rebondir le récit au moment où sa présence est radicalement transformée. Dans l'un et l'autre cas, l'activité des disciples est réorientée. Et c'est un exemple éloquent de la manière dont une même tradition est traitée par des récits différents qui se complètent. J. Zumstein résume ainsi la différence entre l'évangile et l'épilogue : « L'évangile mettait le Christ en récit, l'épilogue met le récit en Eglise. » (*L'Évangile selon saint Jean 13-21*, Genève 2007, p.302).

Cet épilogue - faut-il l'appeler "nouveau début"? - se compose de trois volets, assortis d'une nouvelle conclusion, qui insiste sur le caractère incomplet de l'écrit (reprise de la première conclusion en 20,30-31). Chacun des volets éclaire la relation au Vivant :

1. des sept, c'est-à-dire de l'ensemble des disciples d'abord (21,1-14),
 2. ensuite de Pierre (21,15-19),
 3. et enfin du *disciple que Jésus aimait* (21,20-24).
- Nouvelle conclusion : (21,25).

Ce volet-ci se présente comme une transition accomplie et ne se préoccupe pas du manque de cohérence entre certains de ses éléments (par exemple les versets 6, 8 et 11) qui signale l'utilisation de traditions diverses. Il s'agit du trajet intérieur des sept disciples depuis : *cependant les disciples ne savaient pas que c'est Jésus* (21,4) jusqu'à *ils savent que c'est le Seigneur* (21,12) : c'est le trajet au cours duquel ils reconnaissent Jésus comme Seigneur, c'est-à-dire comme celui que Dieu a ressuscité d'entre les morts.

En prenant à témoins certains faits textuels (voir les notes 13 et 14), il est permis de dire que cet achèvement consiste aussi dans une relecture théophanique (=manifestant Dieu) de son évangile tout entier.

3^{ème} clef: Des annotations

¹ *Après cela...* : Cette 11^e et dernière mention de l'expression dans Jn, ne suggère-t-elle pas que la 12^e se place à la fin de l'histoire, de l'histoire collective comme des histoires de chacun-e ? Jn ponctue avec ces mots des moments importants de son récit : la 1^{ère} fois après le 1^{er} signe (Cana, 2,12); la 10^e juste avant la mort de Jésus (19,28). Ici, on peut entendre tout ce qui précède.

2 ...Jésus se manifesta de nouveau aux disciples sur la mer de Tibériade.: Autant de fois (9) que le nom de Jésus dans cette péricope, le verbe *se manifester* se trouve dans l'évangile selon Jean : Dès le début (1^{ère} occurrence du verbe en 1,31), Jn présente ce thème en mettant les mots que voici dans la bouche du Baptiste : *Et moi, je ne le connaissais pas. Mais c'est pour qu'il soit manifesté à Israël que je suis venu, moi, baptiser en eau.* Jn attache ainsi la pratique baptismale, et avec elle la foi pascale au thème de la manifestation divine qui répond à l'aveu de 'ne pas connaître /savoir'. – Le verbe est aussi présent dans la conclusion du signe des noces : *Tel est le commencement des signes que fit Jésus à Cana en Galilée, et il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui* (2,11). – Le début du récit de l'aveugle-né souligne que l'ouverture des yeux *c'est pour que soient manifestées les œuvres de Dieu en lui* (9,3). – Dans la prière finale, il précise le sens de l'œuvre du Messie : *J'ai manifesté ton Nom aux humains...* (17,6).

▷ Observons : 'manifester' encadre l'évangile de Jn tout entier, mais aussi cette péricope. Il est cependant absent du récit de la Passion (chap.18 et 19) et du récit pascal (chap.20) qui utilise le verbe 'venir', ou 'voir' au passif.

▷ **de nouveau** vient dire, après le récit pascal, que Jésus continue à se manifester...

Jn a presque la moitié de toutes les mentions du nom de Jésus dans les évangiles ; seule la Samaritaine (4,42) en prononce la traduction : *sauveur*.

▷ **sur la mer de Tibériade** : Village de la rive occidentale du lac de Gennésareth, refondé par Hérode Antipas vers 20 de notre ère et nommé Tibériade en l'honneur de l'empereur. Nom plus récent du village, employé seulement par Jn 6,1.23 et non par les autres évangélistes qui gardent le nom ancien 'Kinnéreth' (cf. Dt 3,17), celui d'une cithare dont le lac a la forme.

3 Verset 2 : Ils étaient ensemble...ses disciples : Cette liste des disciples – Jn n'en a pas d'autre - vaut surtout pour le nombre : ils sont 7, chiffre de complétude aussi. Chez Jn les Douze apparaissent seulement en 6,67.70.71. Quant à l'appel des disciples, voici l'ordre selon Jn : André (1,40), Simon-Pierre (1,42), Philippe (1,43), tous les trois originaires de Bethsaïde ('maison de pêche'), un autre village du lac; puis Nathanaël, *un vrai Israélite en qui il n'y a pas de ruse* (1,47). *Ceux de Zébédée*, à savoir Jean et Jacques ne sont jamais nommés dans Jn 1-20, ni seuls, ni par le nom du père comme ici. Et pour faire le nombre 7, il y en a deux dont le nom reste ouvert...donc, n'importe quel-le disciple peut en occuper la place !

4 Je m'en vais pêcher...nous venons, nous aussi, avec toi : Non seulement le récit nous apprend que les disciples sont ensemble, mais tous déclarent venir avec celui que Jn nomme toujours en premier. De plus, cet épilogue ramène tout le groupe à une activité qui n'est connue que par les synoptiques : ni 'pêcher' ni 'filet' n'existent dans Jn 1-20 et 'barque' uniquement au chap.6, et ce seulement comme moyen de locomotion, non de travail. – Les deux faits textuels doivent donc être interprétés au niveau symbolique :

1° L'insistance sur la cohésion postpascale du groupe qui apparaissait déjà au chap.20 veut être soulignée : elle est indispensable au temps qui suit la mort de

Jésus – d'où la triple affirmation de la présence du Seigneur (vv.7 et 12) et la remarque, au v.14, qu'il s'agit de la 3^e manifestation de Jésus aux disciples.

2° Rien n'affirme mieux la cohésion du groupe que l'activité des pêcheurs. Celle-ci les rassemble au bord de la mer de Tibériade comme dans le récit du signe du pain qui est à forte connotation pascale ; et en terre de Galilée, pôle de l'activité de Jésus : la manifestation continuée de Jésus, Seigneur mort et ressuscité (v. 14), se fait donc non pas à Jérusalem et son Temple, mais en terre ouverte, la Galilée.

3° Pierre prend l'initiative – ce qui le présente clairement comme 'premier', Mais il n'impose rien : la libre adoption de son initiative par les autres donne à chacun du groupe la juste place en vue d'une œuvre commune.

5 ...ils montèrent dans la barque/ploïon et ploiarion ... : À part les 3 mentions dans cette péricope, Jn inscrit la barque encore 8 fois dans la traversée des disciples vers Capharnaüm, quand Jésus se dérobe après le don du pain (6,17-24). Notons que dans ces 11 occurrences de la barque, jamais Jésus ne se trouve à son bord. Et même, quand on veut le prendre à bord, la barque touche terre (6,21) !

6 ...et cette nuit-là ils ne prirent rien : Jn mentionne 2 fois la nuit où Nicodème venait trouver Jésus : *Il y avait un homme parmi les pharisiens, du nom de Nicodème, une autorité chez les Juifs. Celui-là vint vers lui, de nuit...*(3,2 dont rappel en 19,39)

▷ Jn mentionne encore la nuit à ces 2 endroits : *Il nous faut œuvrer les œuvres de celui qui m'a donné mission tandis qu'il fait jour; vient la nuit où nul ne peut œuvrer* (9,4). Mais si quelqu'un marche dans la nuit, il se heurte, car la lumière n'est pas en lui. (11,10). - Parmi toutes les nuits celle de Judas ressort : *Ayant donc pris le morceau, il sortit aussitôt. C'était de nuit* (13,30). C'est la nuit où tout est lâché, comme dans celle-ci rien n'est pris.

▷ Vu le contexte pascal de notre péricope, concluons : Celui qui est sorti du tombeau premier-né d'entre les morts a tourné le dos à la nuit et propose aux disciples d'en faire autant :

7 Le matin était déjà arrivé...: Chez Jn, le matin est l'heure où l'on trouve Jésus debout ; c'est le moment où Jésus est déféré à Pilate (18;28) et quand Marie de Magdala vient au tombeau et trouve la pierre enlevée (20,1).

8 ...Jésus se tint sur le rivage (aigialos) : Mot unique dans Jn, il souligne la position unique de Jésus : debout, vivant, dans le domaine des vivants – la mer étant celui de la mort.

9 Ils ne savaient pas que c'est Jésus : C'est la même phrase que nous avons trouvée dans le récit de Marie de Magdala (20,14) : ici et là, comme à de nombreux autres endroits de l'évangile (1.26.31.33; 3,8; 5,13; 7,28; 20,2.13), l'ignorance exige une médiation pour parvenir à la reconnaissance : ici ce sera le temps d'un repas singulier. –

▷ J. Zumstein remarque : «Le fait qu'à l'exemple de Marie de Magdala (20,14), les anciens compagnons du Jésus terrestre ne reconnaissent pas leur maître, connote l'identité pascale du Christ : il est à la fois identique au Jésus terrestre et pourtant différent de lui. Toute la dramatique du récit qui suit va consister à

montrer comment cette identité voilée va être découverte successivement par le disciple bien-aimé, puis par Pierre et, enfin, par le groupe des disciples» (p.306). –
 ▷ Il y a des moments où ceux qui savent ou croient savoir sont en réalité loin de la foi du oint de vue johannique : *Celui-là, n'est-ce pas Jésus, le fils de Joseph ? Nous connaissons, nous, son père et sa mère ! Comment dit-il maintenant : Du ciel je suis descendu ?*(6,42). C'était au cours du signe du pain. – C'est que l'identité de Jésus n'est ni immédiate ni transparente : *Vous ne connaissez ni moi ni mon Père. Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père* (8,19). – *Quand vous aurez haussé le fils de l'humain*, dit Jésus dans la grande discussion sur son identité, *alors vous connaîtrez que moi, Je suis. Et de moi-même je ne fais rien, mais ce que le Père [qui m'a envoyé] m'a enseigné, cela je le déclare. Celui qui m'a donné mission est avec moi. Il ne m'a pas laissé seul...* (8,28-29).

10 N'avez-vous pas quelque chose à manger ? : Locution française pour un mot unique dans toutes les Ecritures (prospagation : ce qu'on mange outre le pain). C'est sur le mode de ce que l'on mange que le Ressuscité veut se donner à connaître : par assimilation. YHWH n'avait-il pas dit à son prophète (Ezéchiel) : *...ouvre la bouche et mange ce que je vais te donner* (Ez 2,8...) *Il me dit :mange ce rouleau, ensuite tu iras parler à la maison d'Israël* (3,1). – Or Jésus leur proposera d'assimiler une expérience, une expérience qui sera aussi de l'ordre de la manducation.

11 Ils lui répondirent : Non : 3^e négation : *ne rien prendre, ne pas savoir, non* : rien à manger! Toutes les 3, elles préparent les disciples à entendre la proposition de Jésus :

12 Jetez les filets du côté droit de la barque... : La préférence biblique pour le côté droit se manifeste à plusieurs endroits. Son expression la plus connue – le Ps 110,1 – est citée dans les synoptiques : *Le Seigneur dit à mon Seigneur : assieds-toi à ma droite jusqu'à ce que je mette tes ennemis sous tes pieds* (Mc 12,36//Mt 22,41s//Lc 20,41s). En Mt 25,33, les brebis sont rassemblées à la droite du roi. Devant le sanhédrin : *De nouveau le grand prêtre l'interrogeait, il lui dit : Toi, tu es le Messie, le fils du Béni ? Jésus dit : Je suis. Et vous verrez le fils de l'humain assis à droite de la Puissance venir avec les nuées du ciel !* (Mc 14,61-62//Mt 26,63s//Lc 22,66s).

▷ La mystique juive inscrit la grâce au côté droit de l'arbre séfirotique. Et le prologue de Jn se termine disant : *Oui, de sa plénitude nous avons tous reçu, et grâce sur grâce* (Jn 1,16).

13 ...et vous trouverez : Ce verbe ne s'y trouve pas non plus par hasard. Ne s'agit-il pas d'un récit de *manifestation de Jésus* ? 'Trouver' supporte en effet la constitution du premier groupe autour de Jésus et des premiers titres qui lui sont donnés : Voici les 1^{ères} présences dans Jn: *Celui-là (André) trouve d'abord son propre frère Simon. Il lui dit: nous avons trouvé le Messie, ce qui, traduit, est Christ* (1,41). – *Le lendemain il trouve Philippe* (1,43). *Philippe trouve Nathanaël. Il lui dit : Celui dont a écrit Moïse dans la loi, et aussi les prophètes, nous l'avons trouvé! Jésus, fils de Joseph, de Nazareth* (1,45). Et Nathanaël

répond à Jésus : *Rabbi, c'est toi qui es le fils de Dieu, c'est toi qui es le roi d'Israël* (1,47).

▷ Ceci semble clair : devenir une communauté dont chacun-e est trouvé-e, et découvrir Jésus, cela va ensemble.

▷ N'oublions pas ici l'heureuse nouvelle au début de la Genèse : l'humain commence par *ne pas trouver* parmi les animaux *une aide comme parlant à lui* (Gn 2,20).

14 Ils jetèrent donc et n'eurent plus la force de tirer à cause de la multitude de poissons. 2^e présence du verbe 'jeter' dans ce passage, en exécution de la parole de Jésus à propos du filet ; il y aura une 3^e : alors c'est *Pierre qui se jettera à la mer, ayant entendu que c'est le Seigneur* (v.7). Rappelons ici cette double invitation que Jésus adresse à Thomas : 'jeter' sa main dans son côté pour devenir croyant (20,27). –

Voici la 1^{ère} présence de l'autre verbe chez Jn: *Nul ne peut venir à moi si le Père qui m'a donné mission ne le tire. Et moi je le ressusciterai au dernier jour* (6,44). La 2^e occurrence est semblable : *Et moi, quand je serai haussé de la terre, tous je les tirerai auprès de moi* (12,32).

La 3^e et dernière mention dans Jn 1-20 concerne Pierre qui *tirant son glaive*, entend Jésus lui dire : *Jette le glaive dans le fourreau. La coupe que me donne le Père, je ne la boirais pas ?* (18,10).

Observons l'étroite connexion pascale de ces 3 endroits.

La suite, dans cet épilogue, va créer le contraste par les disciples qui n'ont pas la force de *tirer* le filet, mais bien Pierre qui, prenant le filet plutôt que le glaive, - *tira à terre le filet plein de grands poissons* : 153 (v.11); et ce sur la parole de Jésus : *Apportez du menu poisson que vous avez pris maintenant.* –

▷ Le mot **poisson** (ichtus), repris 3 fois, ne se trouve nulle part dans Jn 1-20. Rappelons ici que le poisson est devenu symbole du Christ, car le mot grec (ichtus), lu en acrostiche, donne le nom et les titres de Jésus : Jésus-Christ-(de)Dieu-Fils-Sauveur. Pour Jn, qui raconte différemment la confession de foi de Pierre, c'est une autre manière d'exprimer le sens de l'affirmation : Jésus est Seigneur, titre qui apparaît trois fois ici.

▷ Le rapprochement entre *ichtus* et *Seigneur*, est cependant loin d'épuiser l'affirmation 'c'est le Seigneur' à venir dans la bouche du disciple qui parlera le premier :

15 Le disciple que Jésus aimait dit à Pierre : c'est le Seigneur : Il s'agit du fameux 'disciple bien-aimé' que la tradition a identifié à Jean, fils de Zébédée ; on le retrouve dans le 3^e volet de ce chapitre-épilogue. Il est cité comme celui que Jésus aimait en :

- 13,23 *tout contre Jésus* au moment où Jésus dit : *un de vous me livrera,*
 - 19,26 sous la croix, Jésus le remet comme fils à sa mère,
 - 20,2 recevant le message de Marie de M. : *nous ne savons pas où ils l'ont mis.*
- Certains pensent que Jn le désigne aussi comme 'l'autre disciple' en 18,15.16 et 20,3.4.8 : c'est celui qui, le premier, croit.

▷ Que ce disciple n'ait jamais de nom propre, invite à penser que tout disciple a son autre et qu'il est aimé par Jésus.

▷ **c'est le Seigneur** : Que ce soit ce disciple qui le *dise* le premier, souligne bien que la plus haute forme de la connaissance est l'amour ; les mystiques parlent de *l'intelligence de l'amour*. Car *Seigneur* traduit dans la Bible grecque le Nom divin YHWH. Dire *Jésus est le Seigneur*, c'est reconnaître un humain porteur du Nom ! C'est affirmer en même temps que le crucifié est ressuscité.

16 Simon-Pierre ayant entendu que c'est le Seigneur... : C'est la seule fois dans les 4 évangiles que Pierre est le sujet du verbe *entendre*. Fait scripturaire surprenant, sauf à se rappeler que tout disciple a besoin de la parole de "l'autre disciple" pour accéder à la connaissance du Seigneur.

Jn donne ici l'exemple par excellence – "idéal" – de la transmission de la foi : ce qui est donné est exactement ce qui est reçu, sans ajoute ni restriction. Il s'agit en l'occurrence d'un seul mot, **Seigneur**, mais qui représente à lui seul l'essentiel de la confession chrétienne, comme le dit saint Paul : *Si tes lèvres confessent que Jésus est Seigneur et si ton cœur croit que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé* (Rm 10,9) et : *Nul ne peut dire : 'Jésus est Seigneur', si ce n'est en l'Esprit Saint* (1Co 12,3).

17 ...ceignit son survêtement, car il était nu et se jeta à la mer : Pierre vient de la nudité pour se ceindre. Se souvient-il que Jésus se ceignit pour un geste de service avant d'aller vers l'extrême nudité (13,4)? – Elle renvoie au récit de Gn 3 : l'humain et sa femme faisant l'expérience de la nudité, c'est-à-dire l'expérience de la limite de leur corps après avoir enfreint la limite que posait le premier commandement, se firent des ceintures (3,7) ; mais le Seigneur Dieu, avant leur départ du jardin, leur fit des tuniques de peau et les en vêtit (Gn 3,21). – Nous y reviendrons.

En notant *qu'il se jeta à la mer* (domaine de la mort), le narrateur fait savoir ce que Pierre ne sait pas encore, mais que Jésus lui dira bientôt, une fois que le mot *aimer* sera tombé : *Amen, amen, je te dis : quand tu étais plus jeune, tu te ceignais et tu marchais où tu voulais. Quand tu seras âgé, tu tendras les mains et un autre te ceindra et t'amènera où tu ne veux pas. – Il dit cela pour signaler par quelle mort il glorifierait Dieu* (21,18-19).

18 Verset 8 : Une fois racontée cette nouvelle rencontre de Pierre et de Jean auprès du Seigneur (voir 20,2-10), Jn se souvient du travail de la pêche et laisse 'les autres disciples' le poursuivre. Ils sont en train de passer de 'rien' à la 'multitude'.

19 Débarqués à terre, ils regardèrent le feu de braises posé là... : Jn n'en connaît qu'un autre : *Les serviteurs et les gardes qui se tiennent là ont fait un feu de braises à cause du froid, et ils se chauffaient. Pierre aussi était avec eux à se chauffer.* - Or là Pierre venait d'affirmer une première fois : *je ne suis pas des disciples de cet homme.* (18,17-18) Fine préparation du 2^e volet de cet épilogue (voir 'place du texte'). – Mais la suite conduira Pierre et nous, les lecteurs et lectrices, plus en amont encore du récit johannique : Ce qui se prépare ici veut

rappeler le repas pour tous du 6^e chap., alors que *la Pâque était proche* (6,4) – quelque chose veut être assimilé...

20 ...et du menu poisson/opsarion posé dessus et du pain : Les deux se trouvent dans ce récit où *200 deniers de pain ne suffisent pas* et où *du pain et du menu poisson* sont donnés en partage (6,5-11). – On observera que Jn 21 fait la différence entre *poissons*, 3 fois nommés, et *menu poisson*, 3 fois nommé également. Or, seuls les derniers sont donnés en nourriture. Il reste donc les 153 grands poissons. Qui représentent-ils ?

21 Simon-Pierre tira à terre le filet plein de grands poissons : 153 : Jn souligne le rôle prépondérant de Pierre : ce filet que les autres tirent à grande peine, Pierre le monte à terre tout seul ! 153 !

Ce chiffre a fait couler beaucoup d'encre. Nous nous limiterons ici à quelques indications qui insistent sur l'idée d'une universalité bonne : D'après saint Jérôme, les naturalistes anciens distinguaient 153 espèces de poissons ; 153 représente la somme de la série 1 à 17 et le produit 9x17 ; 17 est la valeur numérique du mot hébreu 'bon/TôB'.

Les plus curieux et forts en maths peuvent consulter le site : <http://www.bibleetnombres.online.fr/nombr153> pour ne citer que celui-là !

22 Bien qu'il y en eut tant, le filet ne se déchira pas : Seul autre emploi du verbe en 19,24 au sujet de la tunique du crucifié : *Ne la déchirons pas!* Le filet tient ensemble (voir v.2) comme la tunique est Une. Elle fait encore penser à celle que le Seigneur Dieu fit à chacun et chacune des humains pour faire route vers l'arbre de la vie (Gn 3,21), chemin sur lequel leur *peau"/oR* (limite) peut devenir *lumière /oR* (jeu de mot hébreu sur 2 homonymes),

23 Pas un des disciples n'osait l'interroger : toi qui es-tu ?...Ils savent que c'est le Seigneur : L'ensemble des versets 12 à 14 rappelle la fin du récit d'Emmaüs. La connaissance, qui naît autour d'une nourriture, ne s'emporte pas comme un savoir, elle ressemble à une question qui ne finit pas de recevoir de réponse. Elle va dans le sens de ce que Pierre dit à la fin du 6^e chapitre : *Jésus donc dit aux douze : Vous aussi, vous voulez vous en aller ? Simon Pierre lui répond : Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as des mots de vie à jamais. Et nous, nous connaissons que tu es le saint de Dieu* (6,67-69).

▷ **Oser** : verbe unique chez Jn et que les synoptiques emploient exclusivement en conclusion d'une série de controverses, chez Lc au sujet de la résurrection, que Jésus termine ainsi : *Il n'est pas Dieu de morts, mais de vivants, car pour lui tous vivent – Ils n'osaient plus l'interroger sur rien* (Lc 20,38.40).

24 Jésus vient – prend – donne : C'est pourquoi tous ces verbes se trouvent au présent actif, celui du rite qui accomplit sans cesse. –

25 Réveillé d'entre les morts : La formule finale se présente comme 'mémoire de l'avenir' en 2,22 : *Quand donc il s'est réveillé d'entre les morts, ses disciples se sont souvenu qu'il avait dit cela.* C'était quand Jésus avait dit: *Détruisez ce sanctuaire, en trois jours je le relèverai.*

4^e clef: Des questions

1. Quel verbe encadre ce récit ? Quel sens général cela lui donne-t-il ?
2. Les deux premières occurrences du verbe ‘manifeste’ dans Jn sont celles-ci : la déclaration du Baptiste (1,31) : *Je ne le connaissais pas, mais c'est afin qu'il soit manifesté à Israël que je suis venu baptiser d'eau.* Et la conclusion du 1^{er} signe (2,11) : *Tel fut, le commencement des signes que fit Jésus à Cana en Galilée. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui.* Quel lien fait donc ce verbe entre le commencement et la fin du récit johannique (21,14) ?
3. Chez Jn, Jésus ne se trouve jamais à bord des barques. Imaginons pourquoi ...
4. Dans les évangiles, on peut constater un lien fréquent entre manifestation de Jésus et nourriture. Comment cela te parle-t-il ?
5. D'abord le filet est trop lourd pour que les disciples le tirent à terre (v.6). Puis ils le peuvent, avec les autres (v.8). Ensuite c'est Pierre qui le fait tout seul (v.11). Qu'est-ce que cela peut vouloir dire ?
6. L'affirmation centrale de la foi chrétienne ‘Jésus est le Seigneur’ se trouve 3 fois dans ce récit. Sur quoi s'appuie-t-elle ?
7. Les poissons du récit vont de ‘rien’ à 153. Quel autre développement ce mouvement dessine-t-il ?
8. Le récit semble faire cohabiter question et savoir ... Comment interpréter l'étonnant v.12 ?